

Prochaines rencontres

31 mars ▶ 14h-17h30 ▶ Maison des Auteurs de la SACD

Rencontre CnT/HorsLesMurs/SACD « **Conserver les traces des processus de création : arts de la rue, cirque, théâtre** »

Avec Marine Mane, Dalila Boitaud, Thierry Coduys, Corinne Gibello-Bernette, Liliana Andreone et Franck Pendino. Modération : Valérie de Saint-Do

13 avril ▶ 19h30 ▶ Maison des Auteurs de la SACD

Cine CnT Projection rencontre « **Beckett, Regio et Le Livre de Job par Manoel de Oliveira** »

Projection du film *Mon cas*, de Manoel de Oliveira, 1987, suivie d'une rencontre avec Jacques Parsi

Et aussi : visionnez des films de théâtre à la vidéothèque du CnT
cleo.jacque@cnt.fr / 01 44 61 84 98

Le Centre national du Théâtre

Information et conseil sur le théâtre contemporain,
aides aux auteurs dramatiques

5 pôles : • auteurs • juridique • documentation
• audiovisuel • métiers / formations

Programmation :

Projections-rencontres « Ciné CnT » / Rencontres
sur les écritures contemporaines / Colloques /
Rencontres et ateliers juridiques / Atelier « métier
d'acteur »

Publications web :

cnt.fr / scene-juridique.fr



Centre national du Théâtre - 01 44 61 84 85

134 rue Legendre 75017 Paris – www.cnt.fr



Le CnT est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication –
Direction générale de la création artistique (DGCA)

Centre national
du Théâtre



Le Centre national du Théâtre présente,
dans le cadre du cycle « Ciné CnT »

Projection-rencontre
**Du théâtre baroque
au cinéma d'Eugène
Green**

23 mars 19h

Maison des Auteurs de la SACD

7 rue Ballu, 75009 Paris



Du théâtre baroque au cinéma d'Eugène Green

En France, on pense toujours que l'on ne peut faire qu'une chose à la fois. Or depuis que je suis enfant, je suis passionné de théâtre, et dès l'âge de 16 ans, j'ai voulu être écrivain et réalisateur. Si cela avait été possible, j'aurais aimé continuer à faire du théâtre, que j'ai tout de même pratiqué pendant plus de 20 ans, tout en écrivant des livres et en réalisant des films.

Eugène Green

On a peu l'occasion de rencontrer Eugène Green. Le monde du théâtre le connaît bien pour ses travaux sur le répertoire baroque, menés avec son Théâtre de la Sapience, mais il est aussi un grand cinéaste, celui du *Pont des Arts* et de *La Sapienza*, et un écrivain.

Le CnT vous invite à le rencontrer ce soir et à re-découvrir son premier long métrage, *Toutes les nuits* dont il a pu dire : « Avec *Toutes les nuits*, j'ai réalisé un désir, présent depuis toujours, de m'exprimer par le cinéma. Si le chemin a été long, il m'a au moins laissé le temps de réfléchir sur la nature de cet art né il y a un siècle et que j'ai accompagné dans une partie non négligeable de son évolution. »

C'est à Julia de Gasquet que nous avons demandé de mener le dialogue avec Eugène Green.

Une rencontre pour l'entendre parler de la langue, « qui est la base de l'être », selon lui, et de son univers éblouissant.

Projection

Toutes les nuits

2001 / France / 1h52

Réalisation : **Eugène Green**

Scénario : **Eugène Green** d'après **Gustave Flaubert**

Avec : **Alexis Loret** (Henri), **Christelle Prot** (Emilie), **Adrien Michaux** (Jules), **Laurène Cheilan** (Lucie), **Cécile de France** (la prostituée aux lunettes), **Claude Merlin** (M. Renaud), **Philippe Gaudry** (le prisonnier), **Sophie Delage** (Sylvaine), **Xavier Denamur** (Bardi), **Alexandra Fournier** (Mathilde), **Anna Bielecka** (la sauvage), **Juliette Combet** (la petite fille)

Le film s'inspire de *La première Education sentimentale* de **Gustave Flaubert**

Été 1967. Henri et Jules, deux amis d'enfance, passent leurs dernières vacances ensemble avant l'entrée en terminale. Jules restera au pays alors qu'Henri sera envoyé en pension à Paris. Durant l'automne qui suit, tous les deux tombent amoureux. Henri devient l'amant d'Emilie Renaud. Jules s'amourache de Lucie, jeune comédienne d'une troupe de théâtre itinérante. Commence alors pour chacun des jeunes gens, un parcours initiatique ponctué de rencontres, d'illusions et de désillusions. La vie les éloigne et leur correspondance se raréfie. Pourtant, les liens qui les rapprochent ne rompent pas...

Biographies

Julia de Gasquet

Comédienne et universitaire. Actuellement maître de conférences à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris3-Sorbonne Nouvelle. Elle a publié aux éditions Champion *En disant l'alexandrin, l'acteur tragique et son art, 17e siècle-20e siècle*. Comme comédienne, elle s'est formée à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et techniques du théâtre) à Lyon, à l'Académie russe des arts du théâtre de Moscou (GITIS), et auprès d'Eugène Green pour le jeu baroque. Au cinéma, elle a été dirigée par Eugène Green dans *Le Pont des Arts*, elle retrouve le cinéaste pour son prochain film *Le Fils de Joseph*, sortie prévue en avril 2016. Elle collabore régulièrement avec des musiciens, sur des projets de théâtre/musique et d'opéra (*madrigaux italiens* avec la chanteuse Mariana Rewerski à Rome, à la villa Médicis en 2011, *Rinaldo* à Prague en 2009 avec Louise Moaty, *Lakmé* à l'opéra National de Montpellier en 2012 avec Vincent Huguet). Elle reprendra en 2016 à la Scène Nationale de Chambéry le spectacle *La Précieuse* qu'elle a joué et dont elle a signé l'adaptation d'après Michel de Pure au festival baroque de Sablé en 2013.

Elle est la directrice artistique du festival de la Correspondance de Grignan depuis 2015.

Eugène Green

Eugène Green est né en Amérique du Nord. En 1969 il s'est installé à Paris, où il a fait des études de lettres, de langues, d'histoire et d'histoire de l'art. Il a acquis la nationalité française en 1976.

Théâtre

Avec le Théâtre de la Sapience, qu'il a fondé en 1977, il a présenté un certain nombre de mises en scène expérimentales sur des œuvres baroques et modernes : *Cendrillon* (de lui-même ; Paris, 1978), *Un esercizio spirituale barocco* (oratorios de Carissimi et Charpentier ; Rome, 1983), *La Ruelle du divin amour* (la mystique baroque ; Genève, Trieste, Rome, Paris, 1985) et *La Migraine d'Orphée* de Benoît Chantre (Paris, 1989). Depuis 1992, il travaille avec cette compagnie sur un cycle de pièces de Corneille : *La Suivante* (Avignon, Théâtre des Halles et Palais des Papes — hors festival, 1993 ; Paris, Théâtre de l'Épée de Bois, 1994-1995), *Le Cid* (Avignon, Théâtre des Halles ; Paris, Théâtre de l'Épée de Bois, 1995), *La Place Royale* (Avignon, Théâtre des Halles ; Marseille, La Vieille Charité ; Paris, Théâtre de l'Épée de Bois, 1996). En 1999, pour l'année Racine, il a monté *Mithridate*, dans lequel il joue aussi le rôle titre. Le spectacle a été créé à Avignon (Théâtre des Halles), et présenté à Paris à la Chapelle de la Sorbonne (enregistré et rediffusé par France-Culture).

Il a créé en 1995 un festival à Paris, « le Mai baroque », comportant des pièces, des récitals littéraires, des concerts et des conférences ; une seconde édition a eu lieu en 1996.

Le Théâtre National de Prague l'a invité à réaliser, au printemps de 1999, la mise en scène de *Castor et Pollux* de Rameau dans le Théâtre des États.

Comme interprète, il se produit seul ou avec des musiciens dans de nombreux spectacles poétiques et littéraires : *En ce mois de l'amour et de la mort*, poèmes de Ronsard (Paris, Dunkerque, Bourges, Genève, château d'Écouen, depuis 1986) ; *Le Danseur et la danse*, poèmes de Yeats en anglais et dans la traduction d'Yves Bonnefoy (Paris, 1989) ; *Théophile de Viau et ses amis* (Château de Chantilly, Montpellier, Paris, 1990-1994) ; *Il n'est rien qui n'ait son langage*, fables de La Fontaine (Paris, Montpellier, Le Mans, Avignon, Marseille, 1992-1996) ; *Je sais de ce palais tous les détours obscurs*,

Racine et Port-Royal (Port-Royal des Champs, 1992) ; *L'Esprit et la mort*, la poésie du temps de Corneille (Paris, Dunkerque, 1992-1993) ; Racine : de Port-Royal à Saint-Cyr (Port-Royal des Champs, 1993) ; *Il Sole e la morte*, textes baroques français et italiens (Palerme, Mondovì (Piémont), 1993-1994) ; *Amour, sois Ariane*, poésie et musique baroques tchèques (Paris, 1993-1995) ; *La Gaster littéraire*, textes gourmands des XVIe et XVIIe siècles (Blois, Paris, 1993) ; *Le bon, gros Saint-Amant* (Paris, 1994) ; *Sous le signe Saturne*, poèmes de Verlaine (Paris, 1996-1997) ; *La Muse Marotine*, poèmes de Marot (Nantes, Paris, 1997) ; Récits de Port-Royal de Racine (Paris, 1998), *Les Lieux communs*, de lui-même (Paris, 1999) ; *Le Sermon sur la mort de Bossuet* (Auch, Arques-la-Bataille, Toulouse, Paris, 2002) ; *Les Contes de Perrault* (Arc-la-Bataille, Sospel, 2003).

Pendant une vingtaine d'années, il a poursuivi des recherches sur la civilisation de la Renaissance et de l'époque baroque, notamment sur le langage théâtral de cette période, qu'il cherche à faire revivre dans une démarche qui s'apparente à celle qu'a suivi la musique ancienne.

Il dirige depuis 2003 la collection de littérature orale Voce umana pour la maison de disques Alpha. Il a enregistré un disque de Fables de La Fontaine (*Sonpact*), et un autre de poèmes de Théophile de Viau (*La Conversation*, avec des pièces de théorbe de Robert de Visé interprétées par Vincent Dumestre (Alpha), *Le Sermon sur la mort* de Bossuet (Alpha), *les Contes de Perrault* (Alpha), et, avec Julia de Gasquet et Manuel Weber, *les Poèmes de Mallarmé*). Dans l'enregistrement du *Requiem* de Charles d'Helfer, réalisé par l'ensemble A Sei Voci, il dit *l'oraison funèbre de Charles III de Lorraine* (Astrée-Auvidis).

Cinéma

En 1999, il écrit et réalise son premier film, *Toutes les nuits*, qui obtient le Prix Louis-Delluc du Premier film en 2001. Son deuxième long-métrage, *Le Monde vivant*, présenté en 2003 à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes, est sorti accompagné du mini-film *Le Nom du feu*, projeté pour la première fois en 2002 au Festival de Locarno. En 2004, il a réalisé un troisième long-métrage, *Le Pont des Arts*, qui a été présenté à Locarno et est sorti cette même année. En 2005, il a réalisé *Les Signes*, présenté en Sélection officielle au Festival

de Cannes, et dans la section Cinéastes du présent à Locarno, 2006. Un autre mini-film, *Correspondances*, fait partie d'un triptyque, *Memories* (les deux autres volets étant de Harun Farocki et de Pedro Costa), commandé par le Festival de Jeonju en Corée, et présenté aussi au Festival de Locarno, 2007, où il a obtenu le Prix spécial du jury. *A Religiosa portuguesa [La Religieuse portugaise]* film majoritairement portugais, a été tourné à Lisbonne 2008, et présenté dans la compétition internationale du Festival de Locarno 2009.

Sorti en France en mars 2015, sa dernière réalisation sélectionnée au dernier festival de Locarno, *La Sapienza* remporte un franc succès critique et public. Il est également le premier film du réalisateur à sortir aux États-Unis.

Eugène Green a achevé son prochain long-métrage, *Le fils de Joseph*.

Faire la parole est sélectionné au festival Cinéma du réel, édition 2016, en compétition française.

Littérature

Écrivain, il a publié aux éditions Desclée de Brouwer deux essais, *La Parole baroque* (2001) sur le théâtre et la civilisation de cette période, et *Présences* (2003), sur le cinéma, ainsi qu'un recueil de contes, *La Rue des Canettes* (2003). En mars 2004, sont parus, aux éditions Melville, deux livres de poésie, réunis en un volume : *Les Lieux communs* et *Le Présent de la parole*. *La Reconstruction*, son premier roman, a été publié en 2008 par Actes Sud, et a obtenu le prix Édmée de La Rochefoucauld 2009. Un deuxième roman, *La Bataille de Roncevaux*, a été publié aux éditions Gallimard en 2009, puis *Les Atticistes* toujours chez Gallimard en 2012. Est paru également, chez Actes Sud, le texte théorique *Poétique du cinématographe*. Le scénario du film *La Religieuse portugaise* a été publié aux éditions Diabase en septembre 2010.

Il est également l'auteur de cinq pièces de théâtre en vers : *Julien le pauvre*, *La Parole dans le jardin*, *Le Rêve dans le Petit fer à cheval*, *La Pastorale du Jardin du Luxembourg*, et *La Vieille charité*. En 2007, le compositeur Thierry Pécou lui a demandé de lui écrire le livret d'un opéra, *L'Amour coupable*, inspiré de *La Mère coupable* de Beaumarchais, et créé à Rouen en avril 2010. Il a également écrit des pièces radiophoniques pour France Culture : *Les Messagers* et *Les Champs muets*.

Son troisième roman, *Un conte du Graal*, est paru

en 2014. Des livres sont en attente de publication : *Zonages et sirventès* (poèmes), *Le Chien de Camões* (épopée), *Un souffle mélancolique* (poèmes), *L'Inconstance des démons*, roman, *La Leçon basque* (essai).

Transmission

Depuis 1980, il donne des stages pour comédiens et chanteurs. Parmi les institutions où il a enseigné, l'Accademia Claudio Monteverdi de Venise, le Corso d'Estate di Erice (Sicile), le Centre de Musique ancienne de Genève, l'École supérieure d'art dramatique du Conservatoire de Genève, et le Corso internazionale di Urbino.

Il fait des interventions pédagogiques en cinéma à la FÉMIS, dans les ateliers de cinéma de l'Université de Paris VII, et dans la section cinéma de l'École des Beaux-Arts de Genève.

Eugène Green par Catherine Millet :

Né en 1947 à New York, dans une famille originaire d'Europe centrale, il est arrivé en France en 1969, après être passé par Munich, Prague et Venise, la Vieille Europe où il lui a semblé retrouver sa propre mémoire. Désormais citoyen français, il a laissé derrière lui «le pays de la barbarie», entendez les États-Unis d'Amérique, et a fait, non pas tant de la langue de Molière que de celle de Racine, la langue dans laquelle il a d'abord écrit des pièces de théâtre, puis des essais, des romans, des scénarios et des dialogues. Il parle aussi l'allemand, l'italien et le portugais et vient de consacrer un documentaire de deux heures au basque qui l'intéresse en tant qu'elle est une des langues les plus anciennes.

En vérité, sa vraie patrie, c'est le monde baroque, et son dernier film La Sapienza, est un retour aux sources. La Sapience était déjà le nom qu'Eugène avait choisi pour sa compagnie théâtrale. Sa vocation était ancienne, due, me dit son ami Benoît Chantre, qui fut son éditeur, à la vision, quand Eugène n'avait que 13 ans, d'une représentation de Hamlet, interprété par Laurence Olivier, à la télévision. Eugène, lui, me parle de son éblouissement, au même âge, devant Les Fraises sauvages d'Ingmar Bergman, et aussi de La Dolce Vita de Federico Fellini. . . Tout ça n'est pas incompatible et le persuade déjà qu'il devra, pour en connaître plus, quitter le pays de sa naissance. »

(Extraits Libération, 18 mars 2015)